Henri Pousseur

Autor(en): **Class, Olivier**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Dissonanz = Dissonance**

Band (Jahr): **- (2009)**

Heft 106

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Henri Pousseur

Henri Pousseur est décédé le 6 mars dernier. Il était certainement le compositeur belge le plus important de sa génération, voire du XXe siècle. Né en 1929, il commence à s'affirmer dans les années 1950 aux *Ferienkurse* de Darmstadt, où il participe activement à l'aventure du sérialisme intégral et de la musique électronique. Mais il se rend vite compte qu'un tel système peut conduire très aisément à l'académisme et au dogmatisme. En 1960, il fait la connaissance de Michel Butor, avec lequel il collaborera régulièrement jusqu'à sa mort, créant ainsi des œuvres telles que *Votre Faust* (1961-68), *Répons avec son paysage* (1965), *Chevelures du temps* (1979), *La rose des voix* (1982), *Arc en ciel des remparts* (1986) ou encore *16 paysages planétaires* (2000).

Pousseur considérait qu'il existe des « universaux musicaux »[1], que ce soit au niveau physique, sociologique ou psychologique, mettant la nature et la culture en état d'interaction ou de rétroaction[2]. Il estimait que la musique tonale n'est qu'un cas particulier au sein d'un système bien plus vaste, dans lequel il n'y a aucune hiérarchie entre les notes, permettant ainsi de mettre en relation des matériaux musicaux différents, avec des identités très marquées et repérables. En ce sens, il appelait à développer

> « une grammaire généralisée » : […] une métalangue susceptible, par son travail tout à la fois opiniâtre et respectueux, de mettre en lumière les points communs — aussi enfouis soient-ils — afin de mettre en *valeur* les différences, de permettre les dialogues, les « traductions » et les métissages, c'est-à-dire la coexistence, mais surtout la compréhension réciproque et la coopération[3].

Une telle conception permet de mettre en rapport de complémentarité ou d'antagonisme des fragments de musiques ou de matériaux sonores au sein d'une même œuvre, quelle qu'en soit l'origine ou même la nature — acoustique ou électronique —, de rendre compatibles des langages qui paraissaient jusqu'alors incompatibles. En ce sens, la musique de Pousseur regorge de citations plus ou moins explicites d'œuvres et de compositeurs du passé. Relatant une discussion avec Stockhausen au début des années soixante, il en vint à conclure que leur musique aurait pour fonction

> « d'ouvrir et articuler un espace suffisamment vaste pour que toutes les musiques présentes dans le monde contemporain et à la conscience collective puissent y trouver place, s'y rencontrer, s'y confronter, y dialoguer, s'y marier, se métisser et donc — tout en résistant à un nivellement général et préservant au contraire leurs propriétés distinctives — produire tout de même une sorte de super ou métalangage les englobant toutes (ainsi que leurs multiples croisements) et dont elles puissent apparaître comme des sous-systèmes communicants[4]. »

Pousseur va réaliser cette ambition à l'aide de citations. Celles-ci doivent bien s'intégrer et cohabiter avec l'environnement dans lequel le compositeur va les placer, et ne pas se diluer dans la masse sonore, ni l'écraser. Tout réside dans un savant dosage d'équilibre entre l'ensemble des éléments mis en jeu, en tenant compte du « poids » de la référence, de ce qui l'entoure ou se superpose à elle (autres citations éventuelles), de sa position dans la pièce, etc. Il y a donc une recherche d'universalité, d'œcuménisme musical dans l'œuvre, au sein de laquelle des identités diversifiées doivent émerger pendant un certain laps de temps, avant de céder la place à d'autres identités.

Henri Pousseur (1929-2009), env.. 1976
(Fondation Paul Sacher Bâle, Collection Henri Pousseur)

Votre Faust est la première œuvre dans laquelle Pousseur se livre à un travail systématique sur la citation. On y trouvera des bribes de Mozart *(Don Giovanni)*, Gounod *(Faust)*, Monteverdi *(Orfeo)*, Gluck *(Orphée et Eurydice)*, Moussorgski *(Boris Godounov)*, Berg *(Wozzeck)*, etc., déformées pour la plupart, mais restant toutefois plus ou moins identifiables. En d'autres termes, le compositeur reste dans le patrimoine culturel dans lequel il a grandi : la musique occidentale du passé. Mais par la suite, il va montrer comment certaines déformations peuvent conduire d'un style à l'autre, d'une culture à l'autre, d'une période musicale à une autre, élaborant un véritable réseau référentiel dont il fera abondamment usage.

Ainsi, l'un des aspects les plus importants de l'œuvre de Pousseur est d'avoir su voir dans l'écriture sérielle un système ouvert et mobile, et d'en exploiter les immenses potentialités d'intégration de matériaux culturels les plus divers au service d'une pensée créatrice forte, riche et généreuse. En ce sens, il a apporté une contribution fondamentale et décisive à l'évolution de la musique, à un moment où la création cherchait de nouvelles voies d'épanouissement. **OLIVIER CLASS**

1. Cf. Henri Pousseur, « A la recherche d'une musique universelle d'aujourd'hui », in *Musiques croisées*, Paris, l'Harmattan, 1997, p. 229. Ce texte date de 1989.
2. *Ibid.*
3. *Ibid.*, p. 233.
4. Henri Pousseur, *Composer (avec) des identités culturelles*, Paris, Cité de la Musique, 1989, p. 21.